

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable I. Le Lion.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



LE LION . Fable CCV.

J.B. Oudry inv.

Defehrt sculp.

45

FABLES CHOISIES.

LIVRE ONZIEME.

FABLE I.

LE LION.

Sultan léopard autrefois
Eut, ce dit-on, par mainte aubaine,
Force bœufs dans ses prés, force cerfs dans ses bois,
Force moutons parmi la plaine.
Il naquit un Lion dans la forêt prochaine.
Après les complimens & d'une & d'autre part,
Comme entre grands il se pratique,
Le sultan fit venir son visir le renard,
Vieux routier & bon politique.
Tu crains, ce lui dit-il, Lionceau mon voisin;
Son pere est mort, que peut-il faire?
Plains plutôt le pauvre orphelin.
Il a chez lui plus d'une affaire,
Et devra beaucoup au destin,
S'il garde ce qu'il a sans tenter de conquête.
Le renard dit, branlant la tête,
Tels orphelins, seigneur, ne me font point pitié;
Il faut de celui-ci conserver l'amitié,
Ou s'efforcer de le détruire,
Avant que la griffe & la dent
Lui soit crue, & qu'il soit en état de nous nuire:
N'y perdez pas un seul moment.
J'ai fait son horoscope: il croîtra par la guerre.
Ce fera le meilleur Lion,
Pour ses amis, qui soit sur terre;
Tâchez donc d'en être, sinon



Tâchez de l'affoiblir. La harangue fut vaine.
 Le sultan dormoit lors; & dedans son domaine
 Chacun dormoit aussi, bêtes, gens: tant qu'enfin
 Le Lionceau devient vrai Lion. Le tocsin
 Sonne aussi-tôt sur lui: l'alarme se promene
 De toutes parts, & le visir
 Consulté là-dessus, dit avec un soupir:
 Pourquoi l'irritez-vous? la chose est sans remède.
 En vain nous appellons mille gens à notre aide.
 Plus ils sont, plus ils coûtent, & je ne les tiens bons
 Qu'à manger leur part des moutons.
 Appaisez le Lion: seul il passe en puissance
 Ce monde d'alliés vivant sur notre bien.
 Le Lion en a trois qui ne lui coûtent rien,
 Son courage, sa force, avec sa vigilance.
 Jetez-lui promptement sous la griffe un mouton;
 S'il n'en est pas content, jetez-en davantage:
 Joignez-y quelque bœuf: choisissez, pour ce don,
 Tout le plus gras du pâturage:
 Sauvez le reste ainsi. Ce conseil ne plut pas:
 Il en prit mal; & force états
 Voisins du sultan en pâtirent:
 Nul n'y gagna, tous y perdirent.
 Quoi que fit ce monde ennemi,
 Celui qu'ils craignoient fut le maître.
 Proposez-vous d'avoir le Lion pour ami,
 Si vous voulez le laisser croître.



(Fable ccv.)

